



Le paillage au jardin

À l'heure des changements climatiques, périodes caniculaires ou orages violents, le paillage se révèle être une très bonne technique pour maintenir voire améliorer la qualité de son sol et donc la vie des plantes.



Et dans la nature ?

Une observation même rapide des sols « naturels » confirme que la grande majorité sont recouverts de végétation. Échappent à cette règle, les déserts et les rives des fleuves suite à des crues, mais les limons déposés sont eux aussi rapidement colonisés par une végétation adaptée. La technique du paillage s'inspire donc de ce qui existe dans la nature : protéger les sols par une couverture végétale.

Le paillage : pourquoi ?

La couverture végétale a plusieurs fonctions ; elle protège le sol de l'effet mécanique des gouttes d'eau, ce tassement du sol (appelé aussi battance) peut nuire notamment à la germination des graines. À l'inverse, cette couverture végétale permet de réduire l'évaporation lors des fortes chaleurs et donc, de réduire les besoins d'arrosage en les rendant plus efficaces. Enfin, et ce n'est pas un moindre intérêt, le paillage permet de limiter le développement des herbes indésirables, limitant fortement le désherbage.

Le paillage : avec quoi ?

De nombreuses matières sont adaptées au paillage mais le plus simple est d'utiliser ce qui se trouve sur place. Les tontes de gazon peuvent faire l'affaire en prenant la précaution de ne pas l'étaler en couche trop épaisse lorsqu'il vient d'être coupé ou alors de le faire sécher préalablement. Les feuilles mortes sont aussi toutes indiquées. Il n'est pas trop compliqué de trouver des bottes de paille auprès d'un agriculteur local. Attention, dans ces deux cas, et notamment au potager, il faut veiller à ne pas en enfouir une trop grande quantité. Riches en cellulose, paille et feuilles mortes mobiliseront de l'azote au détriment de vos légumes. Il est alors préférable de ramasser ce paillage et de le disposer au pied des arbres ou dans les massifs.

Si vous souhaitez réaliser des allées non herbées, vous pouvez déposer du carton (marron, sans encres de préférence) et par-dessus un broyat de ligneux. Il existe aussi des matériaux spécialement destinés au paillage en jardinerie.

Le paillage : comment ?

Pour garantir son effet, le paillage doit être suffisant, il faut compter une dizaine de centimètres de matériaux pour herbe, paille ou feuilles mortes, deux ou trois dans le cas d'un broyat de branchages. Pour faciliter l'arrosage, un goutte à goutte permet d'arroser sous la couche de paillage, en contact direct avec le sol. Il faut privilégier les gouttes à gouttes avec goutteurs intégrés tous les 30 centimètres plutôt que les tuyaux micro-poreux qui se colmatent très rapidement.

Quelques inconvénients...

Tout n'est pas parfait avec le paillage. Fraîcheur, humidité et nourriture, le paillage constitue pour les limaces un petit paradis. Il faut donc veiller à ce que leur population reste compatible avec vos activités

jardinières, sinon il faudra sévir ! Heureusement le métaldéhyde, très toxique pour la faune sauvage, est interdit depuis janvier 2019. Le phosphate de fer assez efficace, autorisé en agriculture biologique, serait néfaste aux vers de terre en cas de fort dosage. Les campagnols apprécient aussi le paillage, et s'il existe des pièges, la présence d'un chat reste un moyen efficace de les limiter. Évidemment, le paillage n'est pas possible partout, notamment lors des semis mais aussi lorsque les plantes cultivées demandent un buttage régulier.

*Préservation du sol, économie d'eau,
diminution du temps passé au désherbage,
le paillage, une technique à tester de toute urgence au jardin !*

Lo Parvi : Commission Jardin biodiversité¹

¹ L'article original est paru dans le Bulletin municipal 2022 de la Mairie de Frontonas p. 23